

« Le savoir est crucial, car ce n'est qu'en comprenant comment les individus et les sociétés acquièrent et utilisent les connaissances que nous pourrions améliorer la vie de chacun, et en particulier celle des pauvres ».

Rapport sur le développement dans le monde 1998

Les savoirs locaux au service du développement



Au Mali, des femmes peignent des tissus en utilisant des techniques et des motifs traditionnels de type bogolan.



Initiative menée sous l'égide de la Banque mondiale dans le cadre d'un partenariat avec CEA, CIRAN/Nuffic, CISDA, CRDI, OMPI, OMS, PNUD, SANGONet, UIT et UNESCO.

Quels sont les objectifs et les activités de l'initiative?

Diffuser l'information

- Constituer une base de données sur les pratiques en matière de savoirs locaux et les enseignements qui en sont tirés
- Publier des études de cas sous format imprimé et électronique

Faciliter l'échange d'informations entre les communautés en développement

- Aider à renforcer la capacité locale de partager les savoirs locaux
- Identifier les méthodes appropriées pour cerner les savoirs locaux et les diffuser entre les communautés locales
- Faciliter la mise en place d'un réseau mondial d'échange des savoirs locaux

Appliquer les savoirs locaux dans le processus de développement

- Faire prendre conscience aux partenaires pour le développement de l'importance des savoirs locaux
- Préconiser l'utilisation des savoirs locaux dans les programmes et les projets de la Banque mondiale et de ses partenaires pour le développement

Établir des partenariats

- Apprendre des communautés et des ONG locales
- Utiliser de façon optimale les ressources limitées des partenaires pour obtenir un impact accru sur le terrain
- Régler le problème de droits de propriété intellectuelle que posent les savoirs locaux

lorsque les pauvres y participeront aussi bien en utilisant le savoir qu'en y apportant leur contribution.

Un exemple tiré de la base de données SL

Application : *Transfert au Rwanda du système agricole Washambaa et adaptation et transfert*

Les Washambaa, qui vivent dans les monts Usambara en Tanzanie, intègrent depuis longtemps leurs cultures à la végétation naturelle. En pratiquant leurs cultures au milieu des arbres et des buissons, ils aident à préserver la fertilité des sols. Cette pratique efficace a été étudiée et adoptée au Rwanda par le biais d'un projet qui a bénéficié de l'assistance de bailleurs de fonds. Les agriculteurs et agents de développement du Rwanda ont adapté ce modèle et l'ont amélioré en y intégrant des activités d'élevage et de production de fourrage. Cela a aidé les agriculteurs rwandais à accroître leurs produits vivriers et leur revenu, tout en préservant la fertilité des sols.

Enseignement : *L'intégration de la végétation naturelle dans les lopins cultivés est une méthode valable de protection des sols ; le transfert, l'adoption et l'adaptation de cette méthode pourraient rendre la pratique initiale encore plus précieuse.*

Comment contribuer à la base de données

Si vous avez des informations sur une pratique locale efficace, partagez-les avec nous !

Veillez fournir les informations suivantes : Où cette pratique est-elle suivie (pays et emplacement) ? Par qui (par exemple, les Washambaa, les guérisseurs locaux) ? Dans quel secteur (agriculture, santé) ? Quelle technologie utilise-t-on (par exemple, pour la lutte contre l'érosion des sols, les soins aux enfants) ?

Veillez décrire les principales caractéristiques de la pratique en question : Pourquoi est-elle importante pour la communauté locale ? Pourquoi les organismes de développement devraient-ils en savoir davantage à son sujet ? Pourquoi pourrait-elle être utile aux autres communautés ? Où pouvons-nous en apprendre davantage ? Pensez à indiquer vos nom, adresse, numéro de téléphone, numéro de fax et éventuellement, e-mail.

Pourquoi les savoirs locaux sont-ils importants ?

- Les savoirs locaux offrent aux communautés locales, et en particulier aux pauvres, des stratégies permettant de résoudre les problèmes. Ils représentent un important élément du savoir mondial sur les questions de développement.
- Les savoirs locaux constituent une ressource insuffisamment utilisée dans le processus de développement.

Pourquoi la communauté du développement devrait-elle se sentir concernée ?

- Les enseignements tirés des savoirs locaux peuvent aider à mieux comprendre les situations locales.
- En comprenant les savoirs locaux, on peut répondre plus efficacement aux besoins des clients.
- En adaptant les pratiques internationales aux conditions locales, nous pouvons améliorer l'impact et la viabilité de notre action.
- En investissant dans la diffusion des savoirs locaux, on peut aider à faire reculer la pauvreté.
- Le partage des savoirs locaux au sein des communautés et entre elles peut favoriser une meilleure compréhension entre les différents groupes culturels.

Historique de l'initiative

La Conférence sur le savoir mondial, qui s'est tenue en juin 1997 à Toronto, a souligné combien il était urgent d'apprendre, de préserver et d'échanger les savoirs locaux. Dans le contexte du Partenariat pour la technologie de l'information et de la communication en Afrique, la Banque mondiale a décidé d'entreprendre une initiative concernant les savoirs locaux pour que ceux-ci soient mieux reconnus, et également pour qu'ils soient davantage utilisés et diffusés dans le cadre du processus de développement.

Qu'entend-on par savoirs locaux?

Les savoirs locaux sont *spécifiques à chaque culture* et à chaque société. Ils constituent la *base du processus de décision* locale dans des domaines tels que l'agriculture, la santé, la gestion des ressources naturelles et pour d'autres activités. Les savoirs locaux s'incarnent dans les pratiques, les institutions, les relations et les rites d'une communauté. Ils font partie de la vie de chaque jour, comme c'est le cas, des herbes médicinales, de l'acupuncture, etc.

Quels sont les partenaires ?

CEA, CIRAN/Nuffic, CISDA, CRDI, SANGONet, UIT, Banque mondiale (partenaire principal), OMPI, OMS, PNUD, UNESCO

Réseau mondial SL, centre de savoirs locaux des pays en développement

À la recherche de nouveaux partenaires...

Comment nous contacter :

Vos contributions, observations et questions sont les bienvenues :

Banque mondiale

Centre de diffusion du savoir et de l'information (région Afrique)

Reinhard Woytek

1818 H Street NW

Washington, DC 20433 États-Unis

Tél. : +1 202 473 1641

Fax : +1 202 477 2977

E-mail : rwoytek@worldbank.org

Site web :

<http://www.worldbank.org/html/afr/IK/>